

KuBus 59 - Pester Lloyd

00'03"

Budapest, la capitale hongrois.

00'06"

Le centre du pays.

00'12"

Plus de 2 millions de personnes vivent ici, soit un Hongrois sur cinq.

00'23"

De nombreuses choses sont monumentales dans cette ville. Le Parlement par exemple. Presque aussi imposant que le Westminster de Londres.

00'32"

L'architecture en guise d'expression mégalomane: construit aux alentours de 1900, lorsque la Hongrie faisait encore partie de la double monarchie austro-hongroise.

00'40"

Dans cette rue apparemment anonyme de Budapest se trouve la rédaction d'un journal inhabituel. La rue porte le nom de son légendaire rédacteur en chef: Falk Miksa.

00'51"

Un immeuble tout ce qu'il y a de commun à Budapest. C'est ici que naît l'hebdomadaire de langue allemande « Pester Lloyd ». Jusqu'à la fin de la monarchie danubienne, en 1918, le « Pester Lloyd » était le premier quotidien de langue allemande de Budapest.

01'08"

Gotthard. B. Schicker, depuis 1994 éditeur et rédacteur en chef du « Pester Lloyd », ouvre la conférence de rédaction hebdomadaire.

01'19"

Pour la première fois dans les quelque 150 ans d'existence du journal, le rédacteur en chef est allemand. C'est lui qui, après la révolution de velours en Hongrie, a acquis la licence d'exploitation du « Pester Lloyd ». Le journal avait cessé de paraître entre 1945 et 1994.

01'36" Son original Gotthard B. Schicker, rédacteur en chef du « Pester Lloyd »

« J'ai un lien avec le « Pester Lloyd » dans la mesure où, lors de mes études de sciences de la culture, à Berlin, j'ai rencontré le « Pester Lloyd » à plusieurs reprises sous la forme de note de bas de page. Une note assez active qui disait que ce journal, à l'époque de la monarchie et bien au-delà, faisait l'opinion. Et puis la deuxième raison a été le manque de littérature de langue allemande, de journaux et de magazines en langue allemande en Hongrie après le tournant politique. »

02'17"

Aujourd'hui, le « Pester Lloyd » est le journal en langue étrangère qui possède le plus important tirage en Hongrie. Il informe surtout sur la politique, l'économie et la culture hongroises... en langue allemande.

02'31"

Politiquement, le journal est indépendant. Le « Pester Lloyd » ne compte que peu de rédacteurs salariés et quelques correspondants, qui travaillent comme pigistes. De nombreux étudiants allemands reçoivent ici l'occasion de faire un stage.

02'45" Son original 1^{ère} stagiaire femme

« Ce qui m'a plu, c'est que ce n'est pas l'Europe de l'ouest. Je voulais partir à l'étranger et le « Pester Lloyd » et Budapest m'ont attiré. »

02'55" Son original Stagiaire homme

« J'ai décidé de faire un stage ici parce que je trouve passionnant de venir en Hongrie, de jeter un coup d'œil sur ce qui se passe en Europe centrale. Chez nous, on n'en parle pas beaucoup. Et maintenant, dans le contexte de l'élargissement à l'est de l'Europe, je trouve passionnant de voir ce qui se passe ici, de vivre les changements en direct. »

03'15" Son original 2^{ème} stagiaire femme

« Avant, j'étais à Prague, la tendance était plus au journal de Prague. Mais à Budapest, le « Pester Lloyd », un journal en langue allemande à l'étranger c'est quelque chose de passionnant. »

03'27"

Le « Pester Lloyd » a depuis longtemps sa place dans le paysage de la presse écrite de Budapest.

03'35"

Environ 8 000 abonnés dans toute l'Europe reçoivent le « Pester Lloyd » chaque semaine.

03'42"

Tirage moyen: 15 000 exemplaires, au moins 25 000 en cas d'édition spéciale ou de dossier spécial. Tendance : en hausse.

03'57" Son original László F. Földenyi, écrivain

« Le « Pester Lloyd » est un journal qui raconte énormément sur la culture hongroise, la situation du pays, son économie et sa politique mais en outre, ce journal est également un creuset pour les idées venues d'Europe centrale. »

04'15"

Il en allait de même au milieu du 19^{ème} siècle, lors de la création du « Pester Lloyd ». Son premier numéro est paru en 1854.

04'28"

La bourgeoisie montante hongroise et l'intelligentsia juive issue de cet empire austro-hongrois aux quatre nationalités ont fait vivre le marché des journaux. Leur langue était l'allemand.

04'41" Son original András Heltai-Hopp, rédacteur en chef adjoint du « Pester Lloyd »

« Lorsque ce journal a été créé, dans les années 40 du 19^{ème} siècle, la langue commune parlée dans les villes de Pest et de Buda – à l'époque, Budapest n'existait pas – était majoritairement l'allemand, du moins pour ceux qui étaient capables de lire un journal. La bourgeoisie, les classes aisées, parlaient allemand et le peuple parlait hongrois. »

05'09"

Jusqu'à la Première Guerre mondiale, la monarchie austro-hongroise connaissait 900 publications en langue allemande. Le « Pester Lloyd » avait deux éditions: une le matin, l'autre en soirée.

05'22"

La tendance libérale du journal fut conservée jusque dans les années 30 du 20^{ème} siècle.

05'28" Son original Prof. Antal Mádl, germaniste

A cette époque, le « Pester Lloyd » était vraiment un journal d'information dans le sens progressiste, libéral du terme. Mais à partir de 1933, il apparaît que beaucoup d'articles proviennent de l'espace germanophone, exclusivement des émigrants. Cela veut donc dire exclusivement des poètes, des écrivains, des journalistes qui soit se sont retirés dans l'émigration intérieure au sein de l'Allemagne hitlérienne, y subissant une interdiction de publication et réussissant par des voies détournées, à faire parvenir à Budapest leurs textes plus ou moins importants. Là, le « Pester Lloyd » les publiait sans autre forme de procès. »

06'25"

Franz Molnar comptait parmi les auteurs attitrés du « Pester Lloyd ». De même que d'importants écrivains qui n'avaient plus le droit d'être publiés dans l'Allemagne nazie :

06'35"

Comme Franz Werfel

06'40"

et Heinrich Mann.

06'47"

Dans les colonnes du « Pester Lloyd », Thomas Mann a averti l'Europe des crimes du régime nazi. Malgré des protestations massives en provenance de Berlin, Thomas Mann a pu en 1936/37 élever publiquement sa voix à Budapest contre l'Allemagne hitlérienne.

07'04"

Lors de ses nombreuses visites à Budapest, Thomas Mann a également rencontré Sándor Marai.

07'09"

Thomas Mann et son hôte Lajos Hatvany.

07'13"

Katja et Thomas Mann avec Lajos Hatvany.

07'19"

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, Budapest était en ruines.

07'24"

L'un des derniers numéros du « Pester Lloyd » avait été publié en avril 1945. Ensuite, le journal a disparu jusqu'en 1994.

07'35"

Aujourd'hui, Budapest est redevenu une métropole européenne. Les ponts, détruits en 1945, ont été reconstruits.

07'45"

L'histoire pleine de tradition du « Pester Lloyd » se poursuit. Même si de nos jours, la vie est devenue plus difficile en Hongrie pour un journal de langue allemande.

07'55" Son original Gotthard B. Schicker, rédacteur en chef du « Pester Lloyd »

« Nous renouons je crois avec ce que le « Pester Lloyd » a toujours su faire. Il possédait des meilleurs écrivains du pays – donc de Hongrie, je pense à Kostolany, je pense à Molnar – des gens qui ont toujours écrit pour le « Pester Lloyd », de nombreux autres de cette époque et c'est là que nous renouons le fil en fait... De nouveau, la « crème de la crème » est de nouveau présente dans les colonnes du « Pester Lloyd ». Certains se sont distingués du groupe, comme par exemple György Konrád, que nous avons toujours grand plaisir à publier,

l'ancien président de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin-Brandebourg et naturellement aussi László Földenyi, Esterházy et tous les autres. »

08'36"

Au le Salon du Livre de Budapest, les auteurs hongrois de renommée internationale – comme György Konrád – sont au centre de l'attention.

08'46" Son original György Konrád, écrivain

« Parfois, ce journal publie certaines choses de moi. Je suis heureux que des lecteurs de langue allemande, qui vivent dans ce pays ou bien qui reçoivent ce journal en Autriche ou en Allemagne, soient de ce fait aussi mes lecteurs. »

09'10"

Peter Esterházy et György Dalos écrivent aussi dans le « Pester Lloyd. »

09'23"

de même que le premier Prix Nobel de Littérature hongrois, Imre Kertész.

09'32"

Pour Gábor Demszky, le premier maire de Budapest et ancien éditeur clandestin de livres interdits de dissidents hongrois, le « Pester Lloyd » a une importance toute particulière.

09'50" Son original Gábor Demszky, premier maire de Budapest

« C'est justement maintenant, avant le 1^{er} mai 2004, lorsque la Hongrie deviendra membre de l'union européenne, que l'importance de ce journal est particulièrement grande. Le « Pester Lloyd » va devenir une espèce d'ambassadeur de la culture allemande en Hongrie, à Budapest. »

10'15"

Un pronostic plutôt optimiste. Mais le « Pester Lloyd » pourra-t-il effectivement survivre dans une Europe élargie?

10'25" Son original András Heltai-Hopp, rédacteur en chef adjoint du « Pester Lloyd »

« Si je le savais, je vous le dirais. La tendance générale en Europe n'est actuellement pas très favorable à la presse écrite, je ne vous apprends rien de neuf. Lorsque la FAZ ou la Neue Züricher Zeitung avouent connaître de grands soucis, on ne peut pas se permettre d'être trop optimiste en Hongrie au sujet d'un hebdomadaire. Dans le même temps pourtant, je dois ajouter que nous sommes un journal quand même très particulier, justement parce que le « Pester Lloyd » est ce qu'il est. Il n'y a plus rien de comparable au « Pester Lloyd » ici. C'est donc pourquoi nous espérons que nous pourrions continuer à jouer ce rôle particulier à l'avenir aussi. »

11'06"

C'est dans la conférence de rédaction que sont prises les décisions actuelles: une fois par semaine.

11'12"

Actuellement, le « Pester Lloyd » est en pleine croissance. Les ventes progressent et le nombre des abonnés ne cessent de croître.

11'20" Son original Sabine E. Selzer, directrice de la rubrique Culture

« Et puis nous avons quelque chose d'important sur l'avant-garde d'Europe centrale. Aujourd'hui, il y a la présentation à l'institut Goethe d'un livre sur le sujet, un livre d'abord paru en hongrois et qui sort maintenant en traduction allemande. »

11'35" Son original 1^{er} stagiaire homme

« Pour les stagiaires, c'est très intéressant. Moi par exemple, je couvre politique, économie et culture. »

11'42" Son original 1^{ère} stagiaire femme

« Je suis arrivée ici il y a quatre semaines et je crois que j'ai déjà publié trois articles par semaine. Il faut dire aussi que c'est un hebdomadaire. Pour une stagiaire, c'est plutôt une bonne moyenne. »

11'53" Son original 2^{ème} stagiaire homme

« Plus tard, je veux travailler dans ce domaine, dans la presse, que ce soit en radio ou en presse écrite, et je crois que les expériences que l'on peut faire ici vous mèneront très loin... plus tard. »

12'05" Son original 2^{ème} stagiaire

« En tant que stagiaire, on a une grande liberté, un large espace de créativité et en outre, on attend de nous que nous cherchions nous-mêmes les sujets intéressants. Qu'on les propose. Et c'est super de voir que de vrais rédacteurs sont très ouverts à ce que l'on propose. C'est fantastique. »

12'26"

150 ans de « Pester Lloyd » à Budapest. L'histoire souvent aventureuse d'un journal de langue allemande vraiment remarquable.

www.goethe.de/kubus